

le billet

NA. 28/03/2017

Déconvenue

Sourire de rigueur, aujourd'hui, en Charente, pour l'inauguration de la LGV Tours-Bordeaux. Sur la photo et pour la postérité, derrière l'incontournable ruban tricolore, les élus locaux réunis autour du président de la République devraient se réjouir des gains de temps de transport et des perspectives de développement économique qu'offre la nouvelle ligne ferroviaire à grande vitesse. Derrière la belle image, impossible pourtant de faire abstraction des limites du modèle de financement public-privé qui a permis la construction de ce tronçon. Les collectivités locales ont notamment été largement sollicitées sur la base d'engagements de desserte pris par SNCF Réseau et non tenus par SNCF Mobilités. La publication prochaine des nouveaux horaires qui accompagneront la mise en service de la ligne, le 2 juillet prochain, pourrait finir de doucher l'enthousiasme initial. Entre Poitiers et Paris, le temps de trajet moyen pourrait augmenter. Vers Bordeaux, le premier train du jour serait plus tardif et à peine plus rapide qu'à présent. Au final, et sans même évoquer l'augmentation attendue des tarifs, la déconvenue risque d'être grande pour les voyageurs de la Vienne. Raison de plus pour savourer cette belle journée.

Baptiste Bize

le billet

NA. 2/03/2017

TER mon amour

Le jour où François Hollande inaugurerait la nouvelle ligne à grande vitesse entre Tours et Bordeaux, les usagers du TER Tours - Ports-de-Pile - Poitiers étaient réunis à Villeperdue pour dénoncer les effets pervers de cette LGV qui entrera en service le 2 juillet. A compter de cette échéance en effet, leur quotidien pourrait être passablement perturbé en raison de la nouvelle grille d'horaires établie par la SNCF qui prévoit (notamment) d'avancer de dix minutes deux trains matinaux. Mardi soir, devant une petite centaine de personnes, le maire de Villeperdue, Roland Mariau, rappelait qu'à «l'origine, la LGV devait favoriser le développement du TER et du fret en libérant des sillons sur la ligne déjà existante entre Tours et Poitiers mais, dans les faits, les péages sont trop chers et tous les TGV ne seront pas transférés». Ce combat, qui ne fait sans doute que démarrer, a reçu le soutien du vice-président de la Région Centre-Val de Loire chargé des transports, Philippe Fournier. Il aurait déjà obtenu de la SNCF qu'elle révise les horaires du premier train du jour en partance de Poitiers. Mais tous restent vigilants. Pas question de voir des TGV faire du cabotage sur la ligne actuelle, au détriment des précieux TER matinaux.

Delphine Noyon